



6 créations de  
l'enfance à l'adolescence

23.01  
~23.03

Odyssées en Yvelines | 14<sup>e</sup> édition

# Cette note qui COMMENCE au fond de ma gorge

théâtre musique | dès 9 ans

Fabrice  
Melquiot

dossier de production

production

THÉÂTRE  
direction  
Abdelwahab  
Selsat  
de Sartrouville  
et des Yvelines CDN

en partenariat avec



Yvelines  
Le Département

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
Louis  
Egalité  
Pernaud

Direction régionale  
des Affaires culturelles  
d'Île-de-France

Sartrouville

Région  
Île-de-France

théâtre musique | dès 9 ans

# Cette note qui commence au fond de ma gorge

texte et mise en scène

**Fabrice Melquiot**

avec

**Esmatullah Alizadah**

**Angèle Garnier**

scénographie **Raymond Sarti**

régie générale **Marie Favier**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

avec le soutien du Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau

avec la participation artistique du Jeune théâtre national

DURÉE 45 MIN



## format

**Pour bibliothèques, écoles collèges et lieux non équipé**

jauge 60 personnes (ou 2 classes)

spectacle disponible en tournée 24/25

## contact production/diffusion

[diffusion-odyssees@theatre-sartrouville.com](mailto:diffusion-odyssees@theatre-sartrouville.com)

[odyssees-yvelines.com](http://odyssees-yvelines.com)

(menu « Espace pro »)



## l'histoire

Aref n'aime plus Bahia, il vient de le lui dire. En rejetant Bahia, Aref rejette tout. Pour autant, il ne voudrait pas rentrer en Afghanistan. Ce qu'il veut, c'est faire de la musique avec ses ami·es, éparpillé·es aux quatre coins de l'Europe, depuis le retour des Talibans. Mais Bahia, forte de ses vingt ans et de son cœur résolu, refuse d'en rester là. Bahia dit non. Et quand Bahia dit non, c'est non. Eh non, nous n'avons pas fini de nous aimer... Fabrice Melquiot s'inspire de la vie du musicien originaire d'Afghanistan Esmatullah Alizada, qui interprète ici le rôle d'Aref et signe la musique du spectacle où dialoguent dambura (le luth traditionnel), harmonium et tablas. Un face à face sous tension, écrit intégralement en alexandrins – le vers cardinal du XVII<sup>e</sup> siècle et du rap d'aujourd'hui – et décasyllabes – le vers propre à la poésie épique et aux vers lyriques –, comme une joute oratoire et musicale, esquivant la parole d'exil pour habiter la langue d'accueil.

## note d'intention

*Cette note qui commence au fond de ma gorge* est un texte inspiré de l'histoire du musicien originaire d'Afghanistan Esmatullah Alizadah, qui interprète ici le rôle d'Aref et signe la musique du spectacle où dialoguent dambura (le luth traditionnel), harmonium et tablas. L'essentiel du texte est porté par la comédienne qui interprète Bahia (distribution en cours). Certains dialogues, rares, sont écrits en anglais ou en persan. Le texte est structuré en trois mouvements de quinze minutes. À chaque mouvement, correspond un instrument, une couleur, des évocations de l'histoire d'amour d'Aref et Bahia. C'est un face à face sous tension, écrit intégralement en alexandrins - le vers cardinal du XVII<sup>e</sup> siècle et du rap d'aujourd'hui – et décasyllabes – le vers propre à la poésie épique et aux vers lyriques – pour deux voix qui se déchirent pour mieux se reconnaître. Parfois, les cris montent jusqu'au chant, comme à la fin du spectacle qui se clôt sur une chanson chantée en français par Esmatullah.

Le spectacle repose essentiellement sur la présence des deux interprètes et sur le texte qui scelle leur lien. L'espace est nu, à l'exception de bouteilles remplies d'eau, qui jonchent le sol. Ces bouteilles, autour desquelles tournent les corps, ajoutent à la tension de l'ensemble. Régulièrement, la comédienne renverse sur elle une bouteille ou l'autre, jusqu'à finir trempée.

« I want you, Bahia, tu l'as dit aussi  
Et je t'ai appris à dire : Je te veux  
En français dans le texte, amants transis  
Sous l'ciel de Montigny-le-Bretonneux  
  
Tu m'as prise pour un crush ? Tu m'as bien vue ?  
Nous étions deux, nous sommes, nous serons deux  
J'ai tatoué dans ma main le mot refus  
Je défends qu'on termine en tête-à-queue »

Extrait





© Christophe Raynaud de Lage

## Fabrice Melquiot

Écrivain et metteur en scène, Fabrice Melquiot est aussi parolier et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre chez L'Arche Éditeur et à l'école des Loisirs, des romans graphiques (*La joie de lire*, Gallimard et *L'élan vert*) et des recueils de poésie (*L'Arche* et *Le Castor astral*). Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre dramatique national de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Ville à Paris... Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Roland Auzet, Ominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Ambra Senatore, Matthieu Cruciani. Son travail a souvent été récompensé, ses textes sont traduits dans une douzaine de langues et régulièrement représentés. Il a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève. En 2022 il crée, aux côtés de Jeanne Roualet et Camille Dubois, l'Atelier Cosmogama.



© Jeanne Roualet



© D.R.

## Esmatullah Alizadah

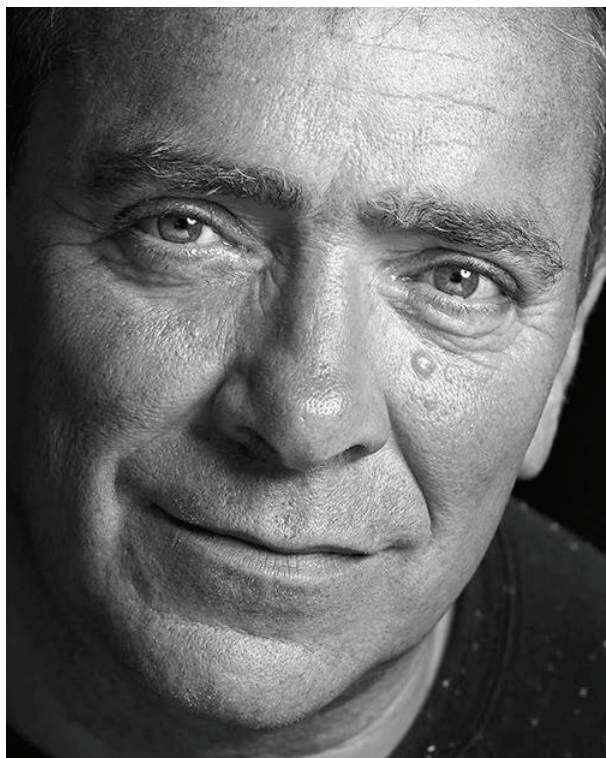
Esmatullah a étudié la musique à l'université des Beaux-Arts de Kaboul, section musique, dont il sort diplômé en 2018. Chanteur mais aussi musicien aguerri, il joue de plusieurs instruments, dont le dombara instrument à cordes pincées que l'on trouve en Asie centrale, mais aussi du tabla instrument de musique de percussion de l'Inde du Nord présent également en Afghanistan, et du clavier lorsqu'il compose pour d'autres artistes. Très dynamique dans le monde musical il crée à Kaboul en 2019 son propre studio de musique et se spécialise dans la musique traditionnelle, notamment Hazaragi, musique de la minorité Hazara dont il est originaire, qui connaît un grand succès et vitalité avec le festival de musique de Bamyan, ville dont est originaire Esmatullah. Il participe d'ailleurs aux éditions 2018 et 2019 du festival de musique Damboura, dont il est l'un des principaux protagonistes et chanteurs. Il participe par ailleurs au festival Go/-e-Kacha/o, toujours à Bamyan en 2019. En 2020 il participe avec un groupe d'artistes afghans à un grand concert organisé à Moscou autour de la musique traditionnelle afghane.

## Angèle Garnier

Après un an au conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement, deux années de formation à l'École du Studio d'Asnières, Angèle intègre le CNSAD en 2020. Au CNSAD, elle travaille avec Valérie Dréville et Sandy Ouvrier et joue dans *Marivaux/Truffaut* en 2022. En 2023, elle joue dans le spectacle de clown *Dans les mains de l'inévitable* d'Yvo Montes, dans *Le Conte d'hiver* et *Wendy & Peter Pan* avec le Nouveau Théâtre Populaire, et participe à la création d'*Une nuit invisible nous enveloppe* de Julie Deliquet. Parallèlement, elle écrit et met en scène son premier spectacle *Charlotte*, joué en 2018 au Festival Off d'Avignon. En 2022, elle met en scène *Les Tournesols* de Fabrice Melquiot, joué à l'ACUD Theater à Berlin, au Nouveau Gare au Théâtre, au CNSAD et au P'tiot Festival (Bourgogne). En 2023, elle écrit et met en scène *Le sac à mots* pour le festival European Young Theater à Spolète (Italie).



© D.R.



© Virginie Ribaut

## Raymond Sarti

Raymond Sarti est diplômé de l'École Boulle en 1981, section Gravure sur acier et Design. De l'espace méticuleux de la matrice de l'orfèvre, il cisèle à présent les espaces pour en faire des lieux. Dans le souci d'une conjugaison des arts, de la pluralité, comme base de sa démarche, il collabore auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes, réalisateurs, plasticiens, architectes et paysagistes. C'est par l'emprunt de ces chemins de traverses et de ces rencontres que son voyage artistique se fonde. Chaque domaine de projet constitue autant une expérience intellectuelle qu'artistique nourrit du contexte où il est produit. Il fait de nombreuses conférences sur les enjeux culturels de la scénographie et intervient en workshop dans les écoles d'art et universités françaises et internationales. Il enseigne la scénographie depuis 2007, à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris.